
Prise de Parole de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon
Hommage à Renée Richard
Halles de Lyon Paul Bocuse – Mercredi 22 janvier 2025

(Seul le prononcé fait foi)

Mesdames et Messieurs, en vos grades et qualités,
Chères et chers amis,

Permettez-moi des mots quelque peu solennels, compte tenu des circonstances.

Cette matinée aurait dû initialement constituer un moment de bonheur partagé, de joie, de convivialité... marqué par la douceur des retrouvailles pour la nouvelle année ; et l'élan d'un nouveau départ pour les Halles de Lyon. Mais une bien triste nouvelle est venue assombrir le tableau.

Nous sommes toutes et tous un peu en deuil. Ce matin, notre ville est un peu orpheline... elle a perdu sa maman. Lyon a perdu Renée Richard, fille de Renée Richard, la « mère Richard » comme l'avait si bien nommée Monsieur Paul Bocuse... Tout le monde ici, de mère en fille, la connaissait et même l'aimait. Elle était l'une des lumières fidèles de cet endroit, grâce à son sourire unique, sa personnalité à part, sa présence chaleureuse et bienveillante. Son attention aux autres, ses petits mots pour chacune et chacun généreusement distribués, sa capacité à vous faire sentir bien, à vous faire sentir comme chez vous ... avec tous les bons produits locaux qu'elle savait mettre en avant, vous faire découvrir, vous donner envie d'y revenir.

La belle pâte fermière n'avait pas de secret pour elle. En sélectionnant avec soin le Saint-Marcellin et d'autres fromages délicieux, depuis les chèvres du Mâconnais jusqu'au Beaufort d'alpage ou au Saint Félicien du Dauphiné ... elle aurait pu redonner le goût de vivre et même du bonheur à quiconque les aurait égarés. C'était une connaisseuse hors pair, elle-même connue, reconnue, appréciée et estimée par les plus grands. Qu'elle côtoyait. Ses bons produits étaient volontiers retenus sur les menus des restaurants de Lyon et d'ailleurs, de nos bons bouchons lyonnais jusqu'aux plateaux de fromages des

meilleurs chefs étoilés, dont elle était l'amie. Plus largement, elle était l'amie rêvée de tous les gourmets.

Même des plus inattendus d'ailleurs. Par le palais, elle avait su faire briller le goût de nos contrées, y compris au prince Charles. Ce qui n'est pas la moindre des prouesses ... que de faire savourer nos délices fromagers au premier des anglais. Avec elle, la France voyageait bien.

La fromagerie de la mère Richard, incontournable, est installée ici – *vous le savez* – dans ces Halles, depuis 1971. Avant ma naissance donc. Les petits Lyonnais en entendent tous parler, presque dès qu'ils sont nés. Il faut se souvenir aussi de la petite crèmerie qui, avant, s'était installée en 1965, aux anciennes Halles des Cordeliers – *ceux qui l'ont connue ne l'ont pas oubliée* ... pour prendre la mesure de cette institution, dans la durée, au service des amoureux du goût, qui fait rayonner notre ville en France et à l'étranger.

Son commerce dans les Halles de Lyon est un point d'attraction pour tous les visiteurs de notre cité. C'est aussi une institution synonyme d'exigence, de qualité, de partage. Et il ne faut jamais l'omettre ou le minimiser ... de « transmission ». La transmission est le socle sur lequel repose la perpétuation du savoir-faire authentiquement lyonnais, qui fait notre fierté.

De Renée Richard à Renée Richard, une magnifique histoire s'était écrite dans le grand livre des métiers de notre ville. Une épopée continuée dans le plaisir du goût, l'humilité, la simplicité.

A laquelle personne ne peut, déjà, rester insensible quand il traverse le parvis Renée Richard, inauguré par mon prédécesseur feu Gérard Collomb. Qu'elle est partie rejoindre maintenant, en compagnie de Jean-Luc Petitrenaud, qui avait si bien mis en exergue la maison Richard et les Halles dans l'une de ses escapades – *ou bien sûr de Monsieur Paul, dont nous fêtons il y a 3 jours l'anniversaire de la disparition*.

Aujourd'hui, ce parvis Renée Richard prend une dimension toute particulière. Il ne marque plus seulement une entrée de nos Halles - il devient le témoin silencieux d'une histoire d'excellence et de passion, écrite par deux femmes d'exception portant le même nom. Renée Richard ne nous quitte pas vraiment - elle intègre l'âme de Lyon, cette ville qu'elle a tant aimée et qui, en retour, ne l'oubliera jamais.

Je vous remercie.